

de côté; nous nous gardons donc bien d'affirmer qu'il soit impossible de rencontrer des exemples plus probants que celui du missel de la Bibliothèque Sainte Geneviève. Ce que nous nous bornons à établir pour le moment c'est, qu'avant le XVI<sup>e</sup> siècle, la légende était loin d'avoir la popularité qu'elle a acquise de nos jours.

Bien qu'une étude iconographique ne rentre pas directement dans notre sujet, nous pensons qu'il ne sera pas oiseux de faire connaître au lecteur quels sont les principaux types qui jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle se rencontrent dans les monuments figurés. On trouvera à ce sujet dans la *Caractéristique des Saints* du P. Cahier un grand nombre de renseignements que nous résumons ici brièvement en les complétant au moyen de nos propres observations.

La représentation la plus ordinaire est celle-ci : sainte Geneviève est debout, vue de face, vêtue d'une longue robe, généralement nouée à la ceinture, et d'un manteau, long également, et flottant. Sa tête est entourée d'un nimbe. D'une main, la droite ou la gauche indifféremment, elle tient un cierge allumé qu'un diable placé d'un côté de sa tête essaie d'éteindre en soufflant dessus avec la bouche ou avec un soufflet, tandis que de l'autre côté de la tête un ange rallume le cierge ou l'empêche de s'éteindre. De l'autre main ramenée vers le corps à la hauteur de la ceinture elle tient un livre <sup>1</sup>. L'origine de cette représentation se trouve sans doute dans l'un des récits de la Vie latine que nous étudions, récit d'après lequel une nuit que sainte Geneviève se rendait avec

<sup>1</sup>) Le P. Cahier, *Caractéristique des saints* ; pp. 42, 196, 229 ; — ms. BB. 33, L., in-4<sup>o</sup>, de la Biblioth. sainte Geneviève, XIV<sup>e</sup> s., f. 80 ; — ms. BB. 4, L., in-fol., de la Biblioth. sainte Geneviève, XIII<sup>e</sup> s., ff. 461, 246. — ms. BB. 44, L., in-4<sup>o</sup>, de la Biblioth. sainte Geneviève, XIV<sup>e</sup> s., f. 473 ; — Statue en pierre, du XIII<sup>e</sup> s., qui se trouve sous le porche de saint Germain l'Auxerrois à Paris. Dans cette dernière représentation sainte Geneviève marche sur un démon, mais comme les autres statues qui se trouvent à côté de celle-là ont toutes également un démon à leurs pieds, nous ne pensons pas qu'il y faille voir un attribut spécial. Molanus dans le *De picturis et imaginibus sacris*, chap. LVIII (éd. Lovan., 1570, p. 440), en indiquant d'ailleurs que le type au cierge est celui sous lequel les peintres doivent représenter sainte Geneviève, conseille cependant de lui mettre en